

exposition

UNDER THE SAME MOON
EILEEN COOPER
LA FEMME, L'ARBRE
ET LA TERRE

POUR SON EXPOSITION INAUGURALE, LA GALERIE LETITIA ART* ACCUEILLE L'ARTISTE BRITANNIQUE EILEEN COOPER. «UNDER THE SAME MOON», QUI SE POURSUIT JUSQU'AU 31 MARS, EST UNE SÉRIE DE PEINTURES INSPIRÉES DU LIBAN, SON CÈDRE, SES MOSAÏQUES. UN PROJET QUI N'EN EST ENCORE QU'À SES DÉBUTS.



© Malcolm Southward.

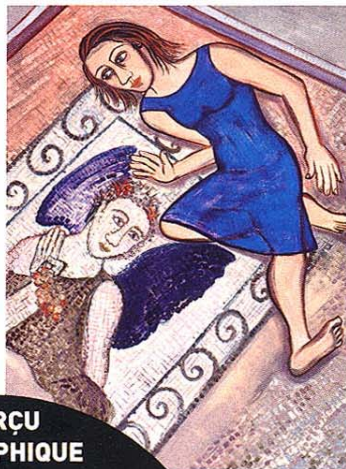
Un clic sur le Net et les œuvres picturales d'Eileen Cooper vous emportent aussitôt dans un univers à cheval entre le réel et le magique, où l'imaginaire se déploie dans tout son émerveillement. Une figure féminine centrale se déploie, à la fois pareille et différente au fil des années, au fil de l'évolution d'un travail à la portée personnelle et universelle. Elle est en même temps Eileen Cooper et toute autre femme. Eileen Cooper croit en «**l'équité des opportunités entre homme et femme**». Son mode de pensée tourne autour d'une idée principale, la figure féminine comme mère nourricière nourrissant sa propre créativité, ses relations, ses enfants, sa famille. Nourrir comme jardiner, dans un rapport étroit avec la terre, avec l'arbre et ses racines profondément ancrées dans le sol.

L'arbre justement est une des figures récurrentes de son travail artistique. Mais dit-elle, l'arbre avait auparavant une portée symbolique, comme «lieu de refuge». Or, c'est la première fois qu'elle lui octroie autant de personnalité, une présence organique. Il a fallu pour cela une brève visite au Liban, pour sentir une véritable connexion avec le temple d'Eshmoun à Saïda, la mythologie, les mosaïques, et découvrir le cèdre et toute son aura, même si elle n'en a pas vu au Liban. À son retour à Londres, elle se lance dans des recherches à la fois théoriques et de terrain. Au cœur du parc Greenwich, elle localise un grand cèdre qui crée à travers ses branches et son feuillage «**une chambre dans laquelle on pénètre**», bercé de lumière. Ce cèdre-là sera son modèle, même si elle a de tout temps privilégié son imaginaire au profit d'un modèle réel.

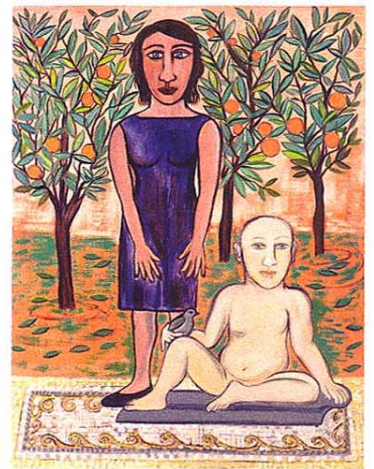
APERÇU
BIOGRAPHIQUE

Première femme à devenir gardienne de la Royal Académie de Londres, Eileen Cooper est connue pour ses tableaux qui traitent des thèmes de l'identité, du féminisme, de la famille, de la vie et de la mort. Née en 1953 dans le Derbyshire, elle a étudié la peinture au Goldsmiths College au début des années 70, et au Royal College of Art sous l'aile de l'artiste britannique né en France, Peter de Francia.

UNDER THE SAME MOON.



SANCTUARY.



Sa voix au téléphone depuis Londres résonne, sereine, apaisante, prenant son temps pour éclaircir une idée, une image, toute enthousiaste à l'idée de revenir au Liban, dans un premier temps pour l'inauguration de l'exposition «Under the Same Moon», et dans un deuxième temps pour donner des conférences artistiques à l'Orient Institut, Beyrouth. D'ailleurs, elle estime que ce projet d'inspiration libanaise ne s'arrêtera pas là. «**Ce n'est que le commencement**», dit-elle. «**Mosaic**», «**Sanctuary**», «**Lemon tree**», «**Peace**», «**Forest**»...

Eileen Cooper présentera à la nouvelle Galerie Letitia Art, 7 dessins et 5 toiles, invitant le visiteur à se les approprier, à s'y projeter, à les lire, à sa manière, C'est là que réside, comme elle l'affirme, «**la dernière pièce du puzzle**».